

En cours

REGLEMENT MUNICIPAL DU CIMETIERE DE GIROLLES

Le Maire de la Commune de GIROLLES

- VU le Code des Communes,
- VU le Code des Collectivités Territoriales,
- VU l'article R26 du Code Pénal,
- VU le décret du 23 prairial de l'an XII
- VU la loi du 18 juillet 1867, l'ordonnance du 6 décembre 1843 et la loi du 24 juillet 1867,
- VU le décret du 31 novembre 1941,
- VU la loi 93-23 du 8 janvier 1993,
- VU le décret 94-1027 du 23 novembre 1994 codifiant les textes relatifs aux opérations d'inhumation, d'exhumation, d'incinération et de transport de corps, portant modification des dispositions réglementaires du code des communes relative aux opérations funéraires,
- VU le décret 95-653 du 9 mai 1995 relatif au règlement national des pompes funèbres,

CONSIDERANT qu'il est indispensable de prescrire toutes les mesures réclamées pour la sécurité, la salubrité, la tranquillité publique, le maintien du bon ordre et la décence dans le cimetière, sont déterminées comme suit pour recevoir leur exécution, les dispositions du nouveau règlement sur le cimetière de cette commune.

ARRETE



ARTICLE 1 – DROIT A L'INHUMATION

- 1°) Toute personne décédée sur le territoire de la commune quel que soit son domicile.
- 2°) Toute personne domiciliée sur le territoire de la commune alors même qu'elle serait décédée dans une autre commune.
- 3°) Toute personne domiciliée ou non dans la commune ayant droit à une sépulture de famille dans le cimetière communal.
- 4°) Toute personne descendant direct de résidents de la commune ou leurs conjoints.

TOUTES LES DEMANDES N'ENTRANT PAS DANS LE CADRE DU PRESENT ARTICLE SERONT REGLEES PAR LE MAIRE AU CAS PAR CAS.

ARTICLE 2 – POLICE DU CIMETIERE

Les plans et registres concernant le cimetière sont déposés à la mairie pour y être consultés. La commune ne possède ni conservateur ni fossoyeur ni gardien.

Le maire ou son délégué assiste aux inhumations et exhumations, il enregistre l'entrée et la sortie des corps et d'une façon générale renseigne les familles. Il est chargé plus spécialement :

- de la police des cimetières du respect de la loi
- de la surveillance des travaux
- de l'entretien des inter-tombes, allées, parterres et entourages.

1°) Accès

Le cimetière reste ouvert en permanence. Cependant les portes doivent être impérativement refermées après chaque utilisation, afin d'éviter toute divagation d'animaux à l'intérieur de l'enceinte du cimetière :

les animaux, même tenus en laisse, n'y sont pas admis.

2°) Liberté des funérailles

Nul ne peut soit pour autrui, soit pour son propre compte faire une offre de service ni se livrer à une publicité quelconque, ni placer pancartes, écriteaux ou affiches à usage de publicité à l'intérieur des cimetières.

Les marchands ambulants ne sont pas autorisés.

Enfin, tout individu qui ne s'y comporterait pas avec tout le respect convenable dû aux morts sera expulsé sans préjudice des poursuites de droit.

ARTICLE 3 – LES CONCESSIONS

1°) Il existe deux types de concession :

1 emplacement de 2 m² maximum sur 3 niveaux.

1 case pour 2 urnes dans le Colombarium

2°) 2 durées sont proposées et prix

30 ans = 170 euros pour un emplacement

50 ans = 230 euros pour un emplacement

30 ans = 600 € pour 1 case

3°) Attribution

Seules les personnes domiciliées sur le territoire de la commune peuvent prétendre à une concession et les descendants directs et conjoints selon l'article 1.4.

La demande est établie par écrit, elle précise la durée, le nombre de place, le nom des personnes pouvant en bénéficier.

La concession est consentie au prix fixé par délibération du conseil municipal.

Les concessions sont susceptibles d'être transmises par voie de succession, legs, donation ou partage mais ne peuvent être revendues.

4°) Entretien

le titulaire ou ses héritiers s'engage à maintenir l'emplacement qui lui a été attribué en bon état d'entretien.

5°) Acquisition par avance

le piquetage sera réalisé par la commune.

ARTICLE 4 – TRAVAUX

1°) nul ne peut construire, reconstruire ou réparer des monuments funéraires sans autorisation de la commune.

La demande devra être présentée par écrit, elle devra comporter :

- le nom du ou des demandeurs, ainsi que la dénomination de l'entreprise
- la nature des travaux,
- le jour de l'intervention (minimum 48h)
- la durée prévue pour l'achèvement des travaux
- le n° de l'habilitation ainsi que la liste des prestations pour lesquelles cette habilitation lui a été attribuée.



Il est dressé procès verbal de toute dégradation survenue aux autres sépultures. Copie de ce procès verbal est remise au concessionnaire intéressé afin qu'il puisse, s'il le juge utile se retourner contre les auteurs du dommage.

Les mêmes règles s'appliquent si un monument vient à s'écrouler sur les sépultures voisines.

De même qu'il sera dressé un procès verbal de toute modification d'aspect des communs (ornières, gâche de ciment, reste de terre neuve, planches) pour être statué ce que de droit par les tribunaux compétents.

Les entreprises incriminées verront leur autorisation de travaux remise en cause pour une durée de 1 an, sans préjudice du droit de l'administration de faire exécuter le travail d'office et aux frais des entreprises incriminées.

2°) les monuments, caveaux, tombeaux, et autres pierres tombales installés sur une concession ne devront pas dépasser, sans être inférieurs aux dimensions hors toute semelle comprise de :

pour 2 m² = 1 m 40 x 2 m 40

pour 4 m² = 2 m 40 x 2 m 40

3°) les semelles devront joindre sur toute la longueur et être à niveau des semelles voisines pour obtenir ainsi une circulante d'au minimum 0.40 mètre entre chaque tombe.

4°) le rhabillage des semelles est interdit.

5°) Les constructions de caveaux au dessus du sol sont interdits.



ARTICLE 5 – INHUMATION

- aucune inhumation ne pourra avoir lieu sans que ne soit produit un acte de décès qui mentionnera le nom de la personne décédée, son domicile, l'heure du décès, ainsi qu'une autorisation du maire précisant l'heure à laquelle devra avoir lieu son inhumation (ART R 40 – 7° du code pénal)

- aucune mise en bière et à fortiori inhumation, sauf en cas d'urgence, notamment en cas d'épidémie ou si le décès a été causé par une maladie contagieuse, ne peut être effectuée dans les 24h qui suivent le décès.

- les inhumations sont faites soit dans des terrains communs non concédés soit dans des sépultures particulières concédées.

- les autorisations administratives concernant le décès sont remises au représentant de la commune qui assiste à l'inhumation.

1°) Terrain commun

- les inhumations en terrain non concédé se font dans les emplacements et sur des alignements désignés par l'autorité municipale.

Le terrain commun est mis gratuitement à la disposition des familles pour une durée de 5 ans.

- aucune fondation, aucun scellement ne peut y être effectué. Il n'y est déposé que des signes funéraires dont l'enlèvement pourra facilement être opéré au moment de la reprise des terrains par la commune.

- un avis du Maire par voie de presse et par affichage à l'entrée principale du cimetière enjoint aux familles d'enlever à l'expiration des 5 ans et dans un délai d'un an tout signe funéraire, passé ce délai la commune y procédera d'office.

2°) Terrain concédé

- les inhumations sont faites soit en pleine terre soit dans des constructions (caveaux)

- une inhumation en terrain concédé est autorisée sous condition d'être ayant droit à la concession.

- quand les inhumations ont lieu en pleine terre, les inhumations successives peuvent être faites par superposition mais à condition expresse que la profondeur minimum de 1 m 50 prévue par la décret du 27 avril 1889 soit observée pour la dernière inhumation, les autres corps étant placés respectivement à 2 m 10 et 2 m 60 éventuellement.

3°) Dépositoire ou caveau d'attente

Il reçoit les cercueils en attente d'inhumation, son utilisation est gratuite, elle s'effectue sous le contrôle de l'autorité communale qui en assure la fermeture.

Les cercueils ne séjournent dans le dépositoire que pour des délais les plus courts possibles. Au maximum six jours après le décès, exceptionnellement jusqu'à trois mois en certaines circonstances qui le justifieraient.

4°) Ossuaire spécial

Il est affecté à la récupération à perpétuité des restes mortels des personnes inhumées dans les terrains concédés ou non repris après le délai de rotation.

Les noms des personnes mises à l'ossuaire sont consignés dans un registre tenu en mairie où il peut être consulté.

5°) Jardin du souvenir

Les cendres sont dispersées par un représentant de la commune en présence de la famille à titre gratuit.

ARTICLE 6 – EXHUMATION ET TRANSPORT DE CORPS

La demande d'exhumation est à adresser au maire par le plus proche parent du défunt qui devra justifier de son état civil, de son domicile et de la qualité en vertu de laquelle il formule sa demande.

Elle est autorisée par arrêté municipal prescrivant les mesures d'ordre et de salubrité nécessaires. Aucune exhumation ne peut avoir lieu moins d'un an à compter du décès lorsque celui-ci sera consécutif à une des maladies contagieuses prévues au décret 76-435.

Les exhumations seront effectuées avant 9 heures du matin en présence des seules personnes ayant qualités pour y assister : parents ou mandataires de la famille et un représentant de la commune. Si le parent ou le mandataire n'est pas présent, l'opération n'a pas lieu.

POUR CES OPERATIONS LE SITE DEVRA ETRE FERME.

ARTICLE 7 – PROCEDURE DE RENOUVELLEMENT

1°) Echéance des concessions

Il appartient aux familles de surveiller l'échéance de leur contrat de concession et d'en demander, si elles le désirent, la reconduction.

Le renouvellement du contrat peut être demandé dans l'année de l'expiration ou dans les deux années suivantes. Le prix de renouvellement est identique à celui d'une nouvelle concession.

- Dans l'année qui précède l'échéance, 3 mois auparavant minimum, la Mairie avise les intéressés de l'expiration de leurs droits par courrier, voie de presse et affichage à l'entrée principale de chaque cimetière.

- Les ayants droits sont mis en demeure par les moyens ordinaires de publicité, de faire enlever les pierres sépulcrales ou autres objets placés sur la sépulture ou à la porte du columbarium.

- A défaut et après l'expiration du délai de deux années prescrit à l'article 3 de l'ordonnance réglementaire du 6 décembre 1843 et faute de réclamation par les familles, les sépultures sont réputées abandonnées. La commune reprend possession des terrains ou cases concédées dans l'état où ils se trouvent,

- Les restes mortels que contiendraient encore les sépultures et qui n'aurait pas été réclamés sont recueillis et déposés à l'ossuaire, avec toute la décence convenable.

Les cendres sont dispersées au Jardin du Souvenir.

Les monuments et autres pierres sépulcrales sont tenus à la disposition des familles pendant une durée de 1 AN.

2°) *Procédure de conversion*

- Les concessions temporaires sont convertibles en concessions de plus longue durée. Dans ce cas, il est défalqué du prix de conversion, une somme égale à la valeur que représente la concession convertie, compte tenu du temps restant encore à courir jusqu'à son expiration (Loi du 24 février 1928) au tarif en vigueur au moment de la nouvelle concession.

- Toutefois si cette opération est réalisée dans le délai de un an à dater de son acquisition, il est déduit du prix à verser pour celle-ci, le montant perçu à l'origine.

Les frais d'acte restent entièrement à la charge du concessionnaire.

3°) *Regroupement de concession*

Lorsque des familles possédant dans le cimetière plusieurs concessions particulières, veulent réunir les restes de leurs parents en un seul caveau, les surfaces des terrains libérés font retour à la commune dans les mêmes conditions que pour une conversion ou restent à la famille. De même en cas d'exhumation.

ARTICLE 8 – PROCEDURE DE REPRISE DES CONCESSIONS ABANDONNES

Une concession perpétuelle ne peut être réputée en état d'abandon avant l'expiration d'un délai de trente ans à compter de la date de l'acte de concession.

La procédure prévue est prescrite au code des communes articles L 361-17 et suivant. Elle ne peut être engagée que 10 ans après la dernière inhumation faite dans le terrain concédé.

C'est seulement après l'exécution de cette procédure que le terrain peut faire l'objet d'un nouveau contrat de concession.

Les emplacements ainsi repris par la commune ne pourront être attribués qu'une fois libérés de tout corps.

ARTICLE 9 – EXECUTION

Ces mesures sont applicables immédiatement les arrêtés et règlements antérieurs ayant même objet sont et demeurent abrogés.

A partir de l'acceptation de ce règlement un registre des personnes inhumées dans chaque concession sera tenu.

Monsieur le Chef de la gendarmerie d'AVALLON,

Monsieur le Maire de la commune de GIROLLES sont en charge de chacun en ce qui les concerne de l'exécution du présent arrêté qui sera transmis à Monsieur le Sous Préfet.



Girolles, le 19 juin 2012

Le Maire,
Bernard MASSOL

